

PASSION CINÉMA

DU MERCREDI 24 AU MARDI 30 AVRIL 2024 | SION - CINÉMA CAPITOLE

CINESION
www.cinesion.ch



LES FILMS DU SUD

Du mercredi 24 au mardi 30 avril, le Cinéma Capitole à Sion met le cap sur le Sud avec Passion Cinéma et un programme de neuf films d'une diversité exceptionnelle.

«Inshallah a Boy» de Amjad Al Rasheed

Cinéma Capitole, Sion

Mercredi 24 avril	Jeudi 25 avril	Vendredi 26 avril	Samedi 27 avril	Dimanche 28 avril	Lundi 29 avril	Mardi 30 avril
18h DE NOS JOURS	18h BLACKBIRD BLACKBIRD BLACKBERRY	15h30 CHRONIQUES DE TÉHÉRAN	15h30 DE NOS JOURS	11h30 GREEN BORDER	18h THE MONK AND THE GUN	18h CHRONIQUES DE TÉHÉRAN
20h30 LE MAL N'EXISTE PAS	20h30 INSHALLAH A BOY	18h PERDIDOS EN LA NOCHE	18h LEVANTE	15h30 LE MAL N'EXISTE PAS	20h30 LEVANTE	20h30 PERDIDOS EN LA NOCHE
		20h30 GREEN BORDER	20h30 THE MONK AND THE GUN	18h INSHALLAH A BOY		
				20h30 BLACKBIRD BLACKBIRD BLACKBERRY		

Billetterie: aux caisses des cinémas durant les heures d'ouvertures ou sur www.cinesion.ch

Tous les films sont en VO, sous-titrés français

Géorgie

CANNES 2023, QUINZAINE DES CINÉASTES

BLACKBIRD BLACKBIRD

BLACKBERRY

de Elene Naveriani

Après «I Am Truly a Drop of Sun on Earth» (2017), sur la méprise d'un jeune migrant croyant arriver en Géorgie aux Etats-Unis, mais qui se retrouve coincé à Tbilissi, et «Wet Sand» (2021), film bouleversant sur un coming out post-mortem, la cinéaste géorgienne franchit encore un cap avec le sublime «Blackbird Blackbird Blackberry». Un beau jour, Ethéro (Eka Chavleishvili) frôle la mort en allant cueillir des mûres. Saine et sauve, cette cinquantenaire solitaire, qui tient l'épicerie du village, décide de perdre sa virginité et tenter de vivre sa vie... Avec des couleurs vives et un humour pince-sans-rire qui évoquent Aki Kaurismäki, une œuvre vitale qui terrasse en toute beauté les ferments mortifères de l'échec existentiel.

Suisse / Géorgie, 2023, couleur, 1h52

Iran

CANNES 2023, UN CERTAIN REGARD

CHRONIQUES DE TÉHÉRAN

de Ali Asgari et Alireza Khatami

Un père venu déclarer la naissance de son fils, une petite fille qui rechigne à essayer son uniforme scolaire, un réalisateur faisant face à un impitoyable censeur... Neuf situations comme celles-ci nous sont montrées selon le même procédé de mise en scène, aussi simple que brillant: dans un unique plan fixe, un personnage fait face à une figure d'autorité hors-champ, qui lui expose des règles strictes auxquelles il va tenter de résister. Après «Juste une nuit», bouleversant récit d'une femme qui doit cacher sa maternité, Ali Asgari et Alireza Khatami signent une fascinante série de portraits, illustrant à la fois les multiples visages de la société iranienne et les nombreux carcans qui l'emprisonnent.

AYEH HAYE ZAMINI, Iran, 2023, couleur, 1h18

Corée du Sud

CANNES 2023, QUINZAINE DES CINÉASTES

DE NOS JOURS

de Hong Sang-soo

Immense cinéaste sud-coréen s'il en est, Hong Sang-soo poursuit une carrière toujours plus stupéfiante. Artisan de génie, assurant ici tant le scénario, les prises de vues que le montage, il nous gratifie avec son 32e long-métrage d'une miniature ineffable, qu'il nous faut nous garder de prendre de haut. «De nos jours» alterne deux rencontres sur une journée. Dans la première, une ancienne actrice reçoit une jeune admiratrice. La seconde voit un vieux poète sevré d'alcool et de cigarettes se confronter à un disciple avide de son expérience. Avec, à la clef, en dépit de son apparente et trompeuse simplicité, l'un des films les plus profonds du maître, l'un de ses plus drôles aussi... Le cinéma fait haïku!

WOO-RI-UI-HA-RU, Corée du Sud, 2023, couleur, 1h24

Pologne & Biélorussie

VENISE 2023, PRIX SPÉCIAL DU JURY

GREEN BORDER

de Agnieszka Holland

La célèbre cinéaste polonaise Agnieszka Holland enlève dans un no man's land frontalier entre Biélorussie et Pologne une famille syrienne abusée par le cynisme des

gouvernants. En résulte un drame implacable qui adopte successivement le point de vue des réfugiés, de gardes-frontières et d'activistes humanitaires. Saisissant, ce récit éclaté exerce la vertu terrifiante d'en effacer peu à peu les victimes, comme happées par l'angle mort de notre impuissance... A septante-cinq ans, mue par l'urgence, la réalisatrice veut réveiller l'humanisme qui sommeille en nous. Pour ce geste salvateur, elle a été victime d'une campagne de haine sans précédent, orchestrée par le pouvoir qui était alors en place.

ZIELONA GRANICA, Pologne / France / Tchéquie / Belgique, 2023, noir et blanc, 2h32

Jordanie

CANNES 2023, SEMAINE DE LA CRITIQUE, PRIX FONDATION GAN

INSHALLAH A BOY

de Amjad Al Rasheed

Mère d'une petite fille, Nawal travaille comme infirmière à domicile pour une famille riche. Lorsque son mari décède, son beau-frère exige que son appartement lui revienne. Les lois favorisant les mâles et leurs liens de sang, un fils aurait changé la donne... Premier film jordanien sélectionné à Cannes, «Inshallah a Boy» explore les inégalités de genre et de classes à travers le parcours d'une femme fièrement incarnée par la fascinante Mouna Hawa, distinguée par de nombreux prix. Face à elle, chacun-e apparaît dans ses contradictions, ce qui restitue tout en nuances les absurdités du patriarcat culturel, religieux et judiciaire. Dans la continuité de films émancipateurs comme «Wadjda», un magnifique plaidoyer, subtil et source d'espoir.

INSHALLA WALAD, Jordanie / France / Arabie saoudite, 2023, couleur, 1h53

Japon

VENISE 2023, GRAND PRIX DU JURY ET PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE

LE MAL N'EXISTE PAS

de Ryūsuke Hamaguchi

Comme ses grands-parents avant lui, Takumi vit dans le petit village de Mizubiki, près de Tokyo, où il apprend à sa fille Hana les joies d'une existence modeste, en parfaite harmonie avec la nature. Mais cet équilibre est menacé par un projet de «glamping» («camping glamour»), dont les impacts écologiques font croître l'inquiétude au sein du village. Après le monument d'émotion «Drive My Car» et le chef-d'œuvre de finesse «Contes du hasard et autres fantaisies», Ryūsuke Hamaguchi nous offre un nouveau récit d'une beauté saisissante, qui invite à la contemplation et à la sobriété heureuse. Un pur bijou de cinéma, d'une sensibilité rare et d'une sagesse infinie!

AKU WA SONZAI SHINAI, Japon, 2023, couleur, 1h46

Brésil

CANNES 2023, SEMAINE DE LA CRITIQUE

LEVANTE

de Lillah Halla

Sofia, 17 ans, fait partie des C-Leste, une équipe de volley inclusive qui s'entraîne à São Paulo. Joueuse prometteuse, elle est sur le point d'obtenir une bourse sportive. Mais la veille d'un tournoi décisif, la découverte d'une grossesse non désirée met en péril son avenir. Déterminée à avorter en dépit des lois brésiliennes, Sofia pourra compter sur le soutien de ses pairs. Elle devra en revanche faire face aux menaces d'un groupe fondamentaliste prêt à tout pour l'arrêter. Pour son premier long-métrage, la réalisatrice Lillah Halla délivre un puissant



«Green Border» de Agnieszka Holland



«Blackbird Blackbird Blackberry» de Elene Naveriani

récit d'émancipation, qui fustige la politique rétrograde de son pays et célèbre le courage d'une jeunesse en quête de liberté.

Brésil / France / Uruguay, 2023, couleur, 1h39

Bhoutan

TORONTO 2023

MUMBAI 2023, PRIX DU PUBLIC

THE MONK AND THE GUN

de Pawo Choyning Dorji

Dans les années 2000, la population du Bhoutan découvre «enfin» la télévision et le roi décide d'instaurer la démocratie. Tandis qu'une émissaire est envoyée en campagne pour apprendre aux gens à voter, un jeune moine arpente aussi la région. Il a été chargé par son lama de trouver une arme à feu, chose rare au Bhoutan, pour une raison qui demeure mystérieuse... Après «Lunana», superbe ode à l'éducation filmée au cœur de l'Himalaya, le Bhoutanais Pawo Choyning Dorji livre un nouveau conte sur la sagesse au pays du «Bonheur National Brut». En confrontant les valeurs bouddhistes à celles de la démocratie, il signe une comédie tendre et humaniste qui interroge avec brio notre vision ethnocentriste de la politique, de l'argent et de la propriété.

Bhoutan / Taïwan / France, 2023, couleur, 1h47

Mexique

CANNES PREMIÈRE 2023

PERDIDOS EN LA NOCHE

de Amat Escalante

A Guanajuato, Emiliano recherche les responsables de la disparition de sa mère, écologiste opposée à l'industrie minière locale. Sa quête le mène chez les Aldama, une riche famille réunissant une star de telenovelas, un artiste mondain et une instagrameuse. D'une forme très achevée, le nouveau film du réalisateur de «Sangre», «Los Bastardos» et «Heli», aborde tout à la fois la corruption et l'hypocrisie des élites, les exactions des autorités, les dérives religieuses et l'aliénation des médias sociaux. Dépassant le cadre du Mexique pour ricocher sur des enjeux sociaux universels, le film ne paraît pourtant jamais pessimiste, tant il rend un vibrant hommage à une jeunesse avide de changement.

LOST IN THE NIGHT, 2023, Mexique / Allemagne / Pays-Bas, couleur, 2h02